

Nevers → Ville

TANDEM ■ Réussite sur toutes les lignes pour le festival littéraire qui a trouvé son rythme, tout en innovant

« Parfois ça brille comme un diadème »

Piloté par Vincent Bernard, président de l'association et par Arnaud Cathrine, directeur artistique, le Festival Tandem avait un beau parfum : le numéro 5

Dominique Souverain
Photos : Christophe Masson

Le Festival Tandem, déjà cinquième du nom, s'est achevé en musique hier soir, à la Maison de la Culture, avec le duo Kaspérine, et « notre bon vieux Fanfan et son acolyte ». Une habitude, désormais, que ces clôtures musicales, puisque la veille au soir le premier bal littéraire a fait son apparition, juste avant la prestation DJ'set de Frisson « avec trois s, comme saucisson ». Un dernier week-end parsemé de nombreux temps forts, comme les célèbres siestes acoustiques, à la "Macu" puis à la Médiathèque, les grands entretiens, avec, en particulier, celui consacré à



TABLE RONDE. Le Festival s'est déroulé dans de nombreux lieux intimistes, comme ici, hier après-midi, au bar de la MCNA, mais aussi salle Lauberty, à la Grotte bleue de la Médiathèque, à l'Auditorium ou dans la salle improvisée dans le hall, joliment rebaptisé "Salle Nationale 7". Lors d'une table ronde, il a été précisé que « le monde de l'édition représente en France 4,5 milliards d'euros par an. C'est le premier marché culturel. Il sort 80.000 livres par an. Dont 200 nouveautés par jour. C'est absolument colossal ! ». Près de 10.000 titres représentent la moitié des ventes annuelles.

Françoise Sagan. Totalement hilarant, pétillant, décapant, grâce notamment à Fanny Zeller : même voix, mêmes tics, même phrasés. On l'imagine déjà s'attaquer à un Houellebecq lunaire, une autre fois !

Denicourt inspirée, Proust décortiqué.

Tandem, cette année, c'était aussi une heure magique avec la lecture de textes d'Annie Saumont par Marianne Denicourt accompagnée du musicien Mathieu Baillot. Ou l'impressionnante interprétation de Karine Henry et Alexandra Fournier avec "Ma Public Therapy". C'était aussi Proust décortiqué, et tant d'autres instants particuliers, salués par un public visiblement charmé : « Tandem, ce sont des binômes redoublant de talent », « des répliques à vous coupler le souffle », « des moments hors du temps ». Mais c'est peut-être Gainsbourg qui en parle le mieux : « Tandem ? Autant d'aime... Parfois ça brille comme un diadème. Et pas toujours sur le même thème ! » ■

■ LITTÉRATURE... EN IMAGES ET EN MUSIQUE



DANS LA PÉNOMBRE

C'est devenu un incontournable de Tandem. La sieste acoustique, surtout au beau milieu de la grande scène de la Maison de la Culture, fait partie de l'identité de cette aventure. Une nouvelle forme de communication où les lecteurs se côtoient sous la lumière tamisée, puis se laissent bercer de notes de musique. ■



SAGAN SAGACE

Impossible de mettre en avant une performance artistique ou littéraire plus qu'une autre, tant cette 5^e édition a été riche. Mais un petit bonus à Fanny Zeller hilarante lors de son "Grand entretien avec Françoise Sagan", partagé avec Olivier Berhaut.



PUBLIC

« Et dire qu'il faudra maintenant attendre un an pour retrouver cette ambiance » : venus en curieux, la plupart des festivaliers sont désormais des inconditionnels d'un événement « où les duos sont inventifs, étonnants, captivants ».

